

## Homélie du dimanche 13 août 2017

*(1 Rois 19,9-13 ; Psaume 84 ; Romains 9,1-5 ; Matthieu 14,22-33)*

Un lac... Une barque... Du vent et des vagues... Les disciples inquiets et désorientés... Et Jésus, serein, qui prie seul dans la montagne après avoir nourri les foules au désert... N'est-ce pas ce qui nous arrive parfois, dans nos vies, frères et sœurs ? Nous nous laissons nourrir par la Parole du Christ, nous sommes rassasiés par ce qu'il nous donne, et puis... Une tempête, un doute, une souffrance semble submerger la barque dans laquelle nous ramons. Et au cœur de cette tempête, nous avons le sentiment que Jésus est ailleurs, lointain, peu concerné par les turpitudes de nos existences...

Et pourtant : le Seigneur est là, tout proche. S'il s'est isolé un instant, c'est pour nous porter dans la prière, nous soutenir à distance de tout son amour. Il n'est jamais aussi loin que nous le pensons, à tel point qu'il nous rejoint en marchant l'eau, comprenons nos peurs, nos angoisses, nos inquiétudes. Avec lui, nous ne pouvons pas nous enfoncer, tant que nous gardons les yeux fixés sur lui, comme Pierre. Alors il peut se faire un grand calme dans nos cœurs, et la violence des éléments contraires s'estompe. C'est l'expérience du prophète Elie dans la première lecture, lorsqu'il comprend que Dieu ne se révèle pas dans la violence, le vacarme ou l'agitation, mais dans la sérénité d'une attitude confiante et apaisée...

Alors, nous comprenons que le Seigneur ne nous abandonne jamais. Qu'il partage nos joies comme nos peines, qu'il apaise en nous ce qui est troublé. Nous comprenons que nous ne sommes pas seuls dans la barque, mais avec des frères, chercheurs de Dieu comme nous, en Eglise. Une Eglise à la fois forte et fragile, comme le sont notre volonté, notre quête, notre foi.

Comme l'apôtre Paul dans la deuxième lecture, nous devenons alors solidaires et responsables de nos frères, embarqués comme nous pour la grande aventure de la vie. Nous ne pouvons pas rester sans réaction lorsqu'ils ont peur, froid ou faim. Faim de pain, faim du Christ !

Tout s'éclaire alors : le vent tombe, le calme et la paix reviennent, parce que nous savons que Jésus est là, tout proche. Qu'il nous rejoigne sans cesse. Qu'il nous rassure et nous encourage.

Comme à Pierre, Jésus dit à chacun de nous aujourd'hui : « Viens » ! N'aie pas peur, avance, marche sur ce qui freine tes élans d'amour et de foi. Domine tes peurs et tes fragilités. Ose la CONFIANCE !

Merci Seigneur pour cet Evangile décapant et parlant : il nous rejoint au plus profond de notre humanité, pour faire de nous des chrétiens audacieux, joyeux et debout ! Amen.